

Pour une égalité homme-femme réellement réciproque

par le parti politique provincial Équipe autonomiste

Mémoire déposé dans le cadre de la consultation publique du Secrétariat à la Condition féminine

Janvier 2016

Madame/monsieur,

Ce document fait suite à votre demande et répond aux questions soulevées par votre cahier de consultation intitulé Ensemble pour l'égalité entre les femmes et les hommes. Nous vous remercions de nous donner l'opportunité de nous exprimer. Vous trouverez donc ci-après les grands enjeux que nous avons identifiés, nos principales préoccupations et nos recommandations en termes de priorités d'action.

Contexte

Dans le passé, il est vrai qu'il y avait des injustices, des préjugés et même de la discrimination envers les femmes. Toutefois, les groupes féministes ont fait changer les choses et, maintenant, la gent féminine peut se considérer à peu près égale. Nous pouvons estimer que la discrimination envers elle est pratiquement disparue au Québec. Au fil du temps, les groupes féministes ont continué à revendiquer plein de droits et cela a conduit à des dépassements entraînant certains illogismes.

Durant toutes ces années de lutte pour les droits des femmes, ceux des hommes ont été quelque peu oubliés, voire déniés. Certaines lois et politiques, même si elles étaient bien intentionnées au départ, ont mené à des dérapages qui sont aujourd'hui nuisibles et injustes pour les hommes et la société en général.

Prémisses

Pour Équipe autonomiste, le principe de l'égalité homme-femme signifie que les hommes et les femmes ont la même valeur en tant qu'humains et non qu'ils sont des être similaires.

Les hommes et les femmes sont différents, autant sur le plan biologique, physique que psychologique. Ces différences ne doivent pas être considérées comme bonnes ou mauvaises, mais uniquement comme des caractéristiques naturelles des deux sexes. La société doit respecter et valoriser ces différences et non tenter de les effacer.

Il faut valoriser l'égalité homme-femme de façon réciproque et ainsi favoriser les relations harmonieuses entre eux plutôt que de cultiver de l'animosité entre les deux sexes.

Nos recommandations

Emploi

En santé, en éducation et dans la fonction publique, les femmes sont aujourd'hui très majoritaires en nombre, mais on continue de clamer que la parité n'est pas atteinte et qu'il y manque encore des femmes un peu partout.

- Reconnaître et accepter le fait que les hommes et les femmes ont des aptitudes et des goûts qui leur sont propres et cesser de vouloir forcer les gens à aller dans des domaines qui ne les attirent pas.
- Cesser les politiques de discrimination dite «positive» qui font en sorte que le sexe d'une personne soit le critère d'embauche prépondérant, bien avant les compétences.
- Mettre en place une politique pour rétablir un juste équilibre dans les domaines où les hommes ont été écartés par des mesures de discrimination dite «positive» et exercées avec trop de zèle.
- Reconnaître que certains emplois exigent un minimum de capacités physiques et cesser d'en abaisser les critères d'embauche pour permettre l'atteinte de quotas de groupes désignés.

Éducation

Depuis plusieurs années, le taux d'abandon scolaire des garçons, au secondaire, est beaucoup plus élevé que celui des filles. De plus, à l'université, les hommes sont rendus très minoritaires dans la plupart des domaines, mais on continue de faire certaines promotions des études universitaires uniquement chez les filles.

- Inciter les garçons à étudier et les valoriser dans leur manière d'être en adaptant leur formation à leurs besoins.

Santé

- Analyser les causes du suicide chez les hommes, qui est quatre fois plus élevé que chez les femmes, et trouver des solutions pour lutter contre ce fléau.
- Étudier le phénomène de l'itinérance qui touche beaucoup plus d'hommes que de femmes et mettre en place des solutions pour lutter contre ce problème.

Violence conjugale

Une étude de Statistique Canada montre qu'il y a autant d'hommes que de femmes qui subissent de la violence conjugale (<http://www.lapresse.ca/actualites/201601/24/01-4943210-autant-dhommes-que-de-femmes-seraient-victimes-de-violence-conjugale.php>). Cela était déjà connu, mais il n'y a jamais eu de campagne de sensibilisation sur ce phénomène. Équipe autonomiste demande que soit mise en place une politique de lutte contre la violence conjugale que subissent les hommes :

- Instaurer des campagnes de publicité pour inciter autant les hommes que les femmes à dénoncer la violence qu'ils subissent, qu'elle soit physique ou psychologique.
- Modifier la politique d'intervention en matière de violence conjugale pour les personnes violentes, hommes ou femmes, pour qu'elles soient traitées de manière égale plutôt que de considérer uniquement l'homme comme un agresseur et la femme comme une victime.
- Créer des organismes d'aide aux hommes qui subissent de la violence.
- Créer des organismes d'aide pour les femmes violentes.
- Financer des maisons d'hébergement pour hommes battus ou en difficultés.
- Modifier et appliquer les lois pour que les personnes qui commettent des fausses accusations puissent être poursuivies et condamnées pour le tort qu'elles font.

Famille et séparation

- Établir la présomption de garde partagée lors d'une séparation plutôt que la garde exclusive accordée trop facilement aux femmes.
- Étudier les conditions, autant des femmes que des hommes, suite à une séparation.
- Revoir le système des pensions alimentaires de façon à éviter les abus envers les payeurs de pension et viser, le plus rapidement possible, l'autonomie de l'ex par rapport à l'autre.
- Rectifier le système de calcul des pensions alimentaires pour éviter les abus de la part de tout bénéficiaire de pension, qui souvent pénalisent les enfants.

Dénigrement et misandrie (mépris des hommes)

- Dénoncer et condamner les propos misandres qui sont véhiculés dans la société, qu'ils soient directs ou hypocrites et subtils, comme lorsque quelqu'un clame que tout irait mieux si c'était seulement des femmes qui dirigeaient la société et les entreprises.
- Promouvoir la Journée internationale des hommes du 19 novembre. Cette journée vise à valoriser le rôle des hommes autant pour leur famille que dans la société. Elle vise aussi à dénoncer et condamner les injustices et la discrimination faites contre les hommes.
- Transformer le Conseil du statut de la femme en Conseil du statut humain dans lesquels 50 % des ressources seront consacrées aux hommes et qui emploiera 50 % d'hommes.
- Partager en deux fractions les subventions accordées à l'Institut de recherche et d'études féministes de l'UQAM pour qu'autant d'efforts et d'argent soient consacrés à la condition des hommes qu'à la condition des femmes.

Conclusion

Financement de ces recommandations

La mise en place de ces mesures ne doit pas seulement se faire à coup nul pour l'État, mais elle doit même générer des baisses de dépenses globales. Ceci sera possible, suite à une révision complète et en profondeur de toutes les subventions accordées aux organismes communautaires de toutes sortes. La pertinence et la duplication de la mission et les besoins réels de chaque organisme devront être vérifiés rigoureusement.

Comme les hommes représentent la moitié de la population et qu'ils payent au moins la moitié des impôts que perçoivent les gouvernements, il serait légitime qu'ils touchent leur juste part de services d'aide en fonction de leur besoin.

Philosophie à adopter

Il serait sage, de la part d'organismes politiques et publics, de tenir, désormais un discours d'égalité de droit envers les hommes comme envers les femmes et de cesser de donner l'image qu'il faut en privilégier un au détriment de l'autre. Il serait aussi important de cesser d'utiliser un langage de victimisation des femmes par rapport aux hommes et de cesser d'ignorer les études qui présentent l'autre côté de la médaille. Ce n'est pas en discriminant l'un par rapport à l'autre que nous permettons à nos enfants de comprendre que nous sommes égaux en droit.

En bout de ligne, la société est maintenant prête à une égalité de droit concrète, ce qui ne veut pas dire imposer des femmes dans une équipe de football ou sur un chantier de construction, mais faire en sorte que celle qui veut être menuisière puisse le devenir avec tout ce que cela comporte et pénaliser ou punir celui qui discrimine. Le même principe doit s'appliquer aussi aux hommes qui veulent oeuvrer dans des domaines traditionnellement occupés en majorité par des femmes comme en santé et en éducation.

Guy Boivin
Chef d'Équipe autonomiste